

Intérêt et développement de l'I.A. dans la production ovine

Interest and development of A.I. in sheep production

G. PERRET, G. BRICE

Institut de l'Elevage - BP 18 - 31321 CASTANET TOLOSAN CEDEX

Associée aux traitements hormonaux de synchronisation, l'IA ovine s'est rapidement développée à partir de 1971 pour atteindre 730 000 en 1994. Seize centres fournissent de la semence. L'un d'eux dépasse les 250 000 doses préparées. 99,4 % de celles ci sont préparées en semence fraîche dont le délai de conservation n'excède pas 10 heures. Des doses de semence congelée sont stockées dans quelques centres (export, mise en testage éloigné...). Elles sont mises en place par laparoscopie (insémination intra-utérine).

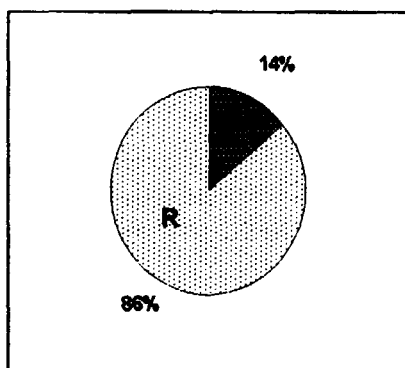
Les inséminations exocervicales concernent uniquement la semence fraîche.

L'essor de l'IA s'est fait et se perpétue dans les zones de production laitière où 33,9 % du cheptel est inséminé (433 500 IA). Dans ces régions, l'activité des centres est très saisonnier. 82,6 % des I.A sont réalisées en 3 mois (juin, juillet et août) liés essentiellement aux dates d'ouverture et de fermeture des laiteries.

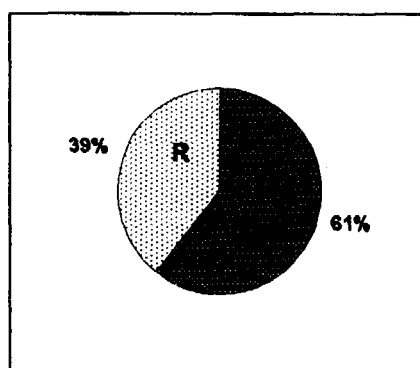
L'IA est un moyen essentiel à la création du progrès génétique (883 béliers mis en testage en 1994) ; elle permet la production d'animaux de renouvellement de haut niveau génétique spécialement dans le secteur laitier.

En production allaitante (seulement 5,9 % de femelles inséminées) l'IA est d'abord utilisée pour produire des agneaux de boucherie à contre saison (180 600 IA) tandis que 115 700 IA sont réalisées pour le renouvellement du cheptel de souche

Races traites 433 558 IA en 1994



Races allaitantes 296 379 IA en 1994



Béliers reproducteurs (R) de races à viande (V).

Parmi les 26 races concernées par cette technique de reproduction, 4 produisent à elles seules 77 % des doses: Lacaune lait (46,5 %), Lacaune viande (14,1 %), Charollais (10,1 %) et Races laitières des Pyrénées Atlantiques (6,2 %).

La fertilité obtenue sur oestrus induit est en moyenne satisfaisante :

- 62 à 65 % (adultes) et 70 % (agnelles) en races traites
- 58 à 65 % (adultes) en races allaitantes